

Favoriser l'exercice

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Ex 18.13-26; Mt 7.17, 18 ; Ac 6.1-8 ; Jn 4.36; Ac 15.36-40.

Verset à mémoriser: « *Et comment proclamerait-on, si l'on n'est pas envoyé? Ainsi qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux, les pas de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles!* » (Rm 10.15)

Pensée centrale: *Il ne suffit pas de se former à l'évangélisation et au témoignage ; il faut œuvrer activement au bien des âmes.*

De nombreux membres d'Église se lamentent parce que même s'ils sont prêts à assister à des séminaires de formation au témoignage et à l'évangélisation, ils ne sont pas encouragés à s'impliquer une fois de retour dans leur Eglise. En conséquence, de nombreuses Eglises, qui ne sont pas très actives sur le plan du témoignage et de l'évangélisation, sont inconscientes de la présence de membres bien entraînés en leur sein. Occasionnellement, certains d'entre eux offrent leurs services, mais beaucoup d'autres en concluent qu'on n'a pas besoin d'eux ou qu'on ne désire pas leur aide. La façon la plus efficace d'étouffer l'implication des membres dans les activités de l'Église quelles qu'elles soient est de refuser qu'ils s'engagent dans les domaines pour lesquels ils sont équipés. Il incombe à chaque Eglise de découvrir dans quel domaine et comment chaque membre peut contribuer aux stratégies de témoignage et d'évangélisation. Tous ceux qui le souhaitent peuvent avoir une place bien à eux. Mais il convient de leur trouver cette place.

Cette semaine, nous examinerons l'importance d'envoyer intentionnellement des ouvriers évangéliques, et comment une implication maximum de la part des membres contribue à l'harmonie de l'Église dans son ensemble, ainsi qu'à sa croissance spirituelle et numérique.

** Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 2 juin.*

Des responsabilités partagées

De nombreux dirigeants d'Église dévoués ont perdu ou, au mieux, affaibli, leur efficacité en ne souhaitant pas partager avec d'autres le fardeau de leur ministère. Il ne s'agit pas là d'un problème nouveau généré par notre monde moderne au rythme rapide. Même Moïse, le grand dirigeant de l'Ancien Testament, a eu besoin d'aide pour envisager ce que pouvait représenter le partage de ses responsabilités. Son expérience et le conseil avisé de son beau-père Jethro sont riches d'enseignements.

Lisez attentivement Ex 18.13-26. **Quel est, à votre avis, le sens des expressions « Qu'ils jugent [...] qu'ils portent [...] qu'ils jugent [...] »** au verset 22?

On ne sait pas combien de temps Moïse aurait été capable de poursuivre un rythme de travail aussi irréaliste. De même, on ne sait dans quelle mesure il était conscient de la présence de personnes capables de l'aider efficacement. Le récit révèle cependant qu'un grand nombre d'hommes étaient capables et désireux de l'aider. Moïse devait leur permettre de s'impliquer en leur déléguant certaines de ses tâches de dirigeant.

Le ministère que les dirigeants d'Église devraient volontiers partager est notamment celui du témoignage et de l'évangélisation. Le principe de responsabilités bien organisées et partagées qu'évoque l'expérience de Moïse est extrêmement précieux quand il s'agit de gagner des âmes au royaume.

Pour quelles raisons Moïse a-t-il choisi des hommes aux caractéristiques bien particulières (18.21), leur attribuant des degrés divers de responsabilités (18.25) ? Comment pourrait-on appliquer ces principes aux stratégies d'évangélisation de nos Eglises actuelles?

C'était sans doute le caractère intensément spirituel de sa tâche — parler de la part de Dieu — qui avait rendu Moïse réticent à l'idée de partager ses responsabilités. Nous aussi ressentons combien est impressionnante la responsabilité consistant à parler de Dieu et de sa part. Témoigner et évangéliser sont des tâches sérieuses. Nous sommes conscients que la vie éternelle des hommes est en jeu. Et si cela nous incite — devrait nous inciter — à être attentifs à la façon dont nous opérons, soyons toujours prêts à impliquer tous les membres dans l'évangélisation.

Relisez Ex 18.21, 22. Remarquez que les responsabilités nouvellement confiées rendaient ces ministères constamment accessibles. C'est pourquoi soyons toujours prêt à répondre de l'espérance qui est en nous.

Qui ne risque rien n'a rien

Les membres des Églises adventistes du septième jour possèdent un énorme potentiel ministériel. Beaucoup sont enthousiastes à l'idée de participer aux stratégies d'évangélisation de leur Eglise, alors que leurs dirigeants sont parfois réticents à les laisser s'impliquer. Derrière cette manière de penser — « *c'est une tâche pour professionnels* » existe la peur que des membres d'Eglise, suite à des actes ou des paroles maladroites, détournent des gens du Christ et de son Eglise. Malheureusement, une telle réticence à impliquer les membres est à ce point enracinée qu'elle persiste même quand certains d'entre eux ont été correctement formés à l'exercice d'un ministère. Le Saint-Esprit et ses promesses ne sont pas destinés qu'aux dirigeants, mais à tous ceux qui sont désireux de renoncer à eux-mêmes et à œuvrer pour le salut d'autrui.

Quel principe enseigné par Jésus dans Mt 7.17, 18 devrait alléger à cet égard les craintes des dirigeants ? Comment discerner le mauvais fruit du bon et comment l'ensemble des dirigeants d'Eglise peuvent ils parvenir à une telle évaluation ? Comment le faire sans juger autrui?

Si tout arbre sain porte de bons fruits, les dirigeants d'Eglise devraient veiller à la croissance de beaux arbres. Comme pour tout ce qui concerne notre réponse à l'appel de l'Évangile, nous devons d'abord être en Jésus avant de fructifier avec succès des choses pour lui. Si nous nous évertuons à conduire les membres dans une relation riche de sens et de plus en plus profonde avec Jésus, le Saint-Esprit fera en sorte qu'ils portent de bons fruits. Il nous incombe de les guider, de les instruire et de les former. Le rôle de Dieu est de bénir leur ministère. Accordons notre confiance — à Dieu et à ces membres. Si nous veillons à leur croissance spirituelle et à l'expression de leurs talents, soyons certains qu'ils produiront de bons fruits propres à une évangélisation réussie. Il existe certes un certain risque selon le ministère entrepris et le degré de formation, mais n'oublions pas que même les disciples, qui ont eu le plus grand Enseignant qui ait jamais existé, n'ont pas gagné chacune des âmes auxquelles ils se sont adressés.

Vous est-il arrivé de penser que vos dons et vos talents n'étaient pas correctement appréciés ? Pourquoi, à votre avis ? Faites votre examen de conscience et voyez si cet à cause de vous-même ou de certaines de vos attitudes (orgueil, etc.) plutôt qu'à autre chose.

Quels ouvriers pour la moisson?

Quand des gens ont envie d'en apprendre davantage sur Dieu et son - Eglise, il est important de choisir avec soin les membres qui auront ce témoignage à donner. Dans une société multiculturelle, il est bon de choisir quelqu'un de la même nationalité et de la même langue que les personnes en recherche, et, si possible, quelqu'un du même groupe d'âge. En outre, il est nécessaire de réfléchir à la maturité spirituelle, aux connaissances bibliques, à l'aptitude à communiquer et à l'expérience salvatrice de l'ouvrier biblique. En d'autres termes, il est nécessaire de prendre au sérieux le choix de l'ouvrier biblique en rapport avec ceux avec qui il travaillera.

Concernant le témoignage et l'évangélisation, il n'existe pas de règle du style: « *N'importe quel membre fera l'affaire.* » Chaque vie est unique, comme l'est chaque voyage spirituel. Cependant, en dépit de ce caractère unique, il existe aussi, d'une personne à l'autre, des expériences similaires et il est logique de rechercher, autant que possible, à faire correspondre les expériences du croyant à celles de la personne en recherche.

Lisez Ac 6.1-8. De quelles tâches s'agit-il ici ? Lorsque l'on faisait correspondre talents et ministères spécifiques, quelles en étaient les conséquences ?

Remarquez le déroulement des événements. Les disciples ont pris conscience d'un problème urgent. Ils ont choisi sept hommes pour y remédier. Ils ont fait part de leur choix aux disciples. Ceux-ci ont confirmé ce choix par l'imposition des mains. Le nombre de disciples s'est multiplié.

Même si Étienne et les six autres personnes choisies devaient servir aux tables, il ne semble pas qu'ils aient été choisis parce qu'ils avaient des aptitudes pour organiser et distribuer la nourriture. Les croyants avaient choisi des hommes remplis d'Esprit, parce que leur ministère auprès des veuves juives de langue grecque serait aussi un travail de témoignage et d'évangélisation. Ainsi, nous constatons que ces hommes nouvellement choisis jouaient un rôle crucial dans l'évangélisation de l'Eglise primitive, car ils libéraient les évangélistes qui œuvraient sur le front tout en soutenant activement leur travail (6.8). Nous pouvons donc affirmer une fois encore que le ministère, quel qu'il soit, exercé par les membres, soutient et contribue directement ou indirectement aux tentatives de témoignage et d'évangélisation de l'Eglise.

Même si les talents naturels, les dons spirituels et une formation spécifique sont importants pour effectuer un ministère réussi, l'attitude personnelle est peut-être encore plus cruciale. Remarquez que dans Ac 16.1- 5; 4.3 6-3, à la fois Timothée et Barnabas ont eu le comportement qu'il fallait pour soutenir le ministère d'évangélisation. Barnabas a fait don de ses biens personnels et Timothée s'est soumis à la circoncision pour ne pas offenser certains Juifs. Les leçons que nous devons en retirer sont claires.

L'exercice du ministère favorise la croissance spirituelle

C'est en ayant une relation avec Jésus que l'on croît spirituellement. Elle n'est pas le fait de l'être humain lors de l'accomplissement de certaines activités, même l'évangélisation ou le témoignage. Une Eglise ne peut « programmer » un apport de spiritualité à ses membres. Il est tout à fait vrai, cependant, qu'en répondant à l'appel de Dieu à devenir disciple, le cheminement personnel avec le Seigneur s'approfondit et se fortifie. Même si nous ne devons pas nous engager dans le témoignage et l'évangélisation dans le seul but de grandir spirituellement, de telles activités, si elles sont entreprises avec un amour sincère pour Dieu et pour les hommes perdus, apportent de nombreuses bénédictions spirituelles à tous ceux qui s'y consacrent.

Lisez Jn 7.17. Que révèle ce verset sur le fait d'accomplir la volonté de Dieu et la croissance spirituelle?

La question qui se pose est: « *Comment la personne en quête de vérité peut-elle être certaine de l'authenticité de ce qu'elle a découvert ?* » Au verset 17, Jésus présente une vérité qui aidera tous ceux qui veulent le suivre. Ceux qui désirent faire la volonté de Dieu savent si une doctrine vient ou non de Dieu. Comment est-ce possible? Il est clair que la relation avec lui fait grandir spirituellement. Jésus dit que ceux qui s'efforcent de vivre selon la vérité biblique reçue reçoivent des lumières plus grandes encore.

Il existe un lien fort entre le fait d'entendre et le fait d'agir. *Voir AP 1.3.* Ceux qui accomplissent la volonté de Dieu, même le peu qu'ils en connaissent, sont bénis par une relation chrétienne de plus en plus profonde, relation qui, allant de pair avec l'étude de la Bible dans la prière, conduit à de plus grandes révélations sur la vérité et une croissance spirituelle enthousiasmante.

Lisez Jn 4.36. Quel salaire spirituel reçoit-on lorsqu'on se consacre à la moisson des rimes ? Quelle communion spirituelle est suggérée par le semeur et le moissonneur se réjouissant ensemble?

De nombreux commentateurs suggèrent que les disciples moissonnaient ce que Jean Baptiste et Jésus avaient semé. La Samaritaine elle-même avait semé des graines d'Évangile parmi les habitants de sa ville. Comme ils avaient dû se réjouir ensemble quand la moisson spirituelle, parvenue à maturité, s'est trouvée engrangée dans le royaume Le succès entraîné par une œuvre collective de témoignage et d'évangélisation crée un lien entre Dieu et nous et entre nous tous, frères croyants. En répondant à l'appel de Dieu à nous consacrer au salut des âmes, ce lien, cette intimité et cette croissance spirituelle, s'épanouissent, conséquence naturelle du fait d'appartenir à l'équipe de Dieu.

Votre foi n'a-t-elle pas été fortifiée par votre propre témoignage personnel, qu'il ait remporté le succès ou l'échec ? Commentez. Quel est l'impact de votre témoignage sur votre relation avec le Seigneur ?

S'impliquer est facteur d'harmonie

Il existe un phénomène parfois difficile à expliquer, qu'on pourrait décrire par ces termes: « *influence en boucle* ». En ce qui concerne l'harmonie et l'implication, il s'agit de ceci : en incitant les membres à s'impliquer, on favorise une harmonie qui encourage d'autres à s'impliquer, ce qui provoque à nouveau l'harmonie. C'est un principe qu'il est possible d'observer et qui apparaît clairement dans ce vieux dicton — ceux qui tirent sur les avirons n'ont guère l'occasion de semer le trouble.

Certaines décisions clefs; tandis que l'organisation de l'Église primitive se mettait en place, auraient pu déclencher des conflits majeurs, mais les croyants soumettaient leurs préférences personnelles à la bonne marche de la mission que le Seigneur leur avait confiée.

Réfléchissez à la façon dont a été fait le choix important rapporté dans Ac 1.15-26. Bien qu'aujourd'hui on ne tire plus au sort, en quête de quels points clefs les disciples étaient-ils et quels principes retirer de cet exemple pour l'œuvre du ministère?

Il est certain que là où des êtres humains œuvrent ensemble, il existe des possibilités de conflit. On pourrait affirmer à juste titre que le malin œuvre à miner l'efficacité des croyants. Il est donc logique que nous examinions brièvement un incident lié au ministère d'évangélisation de l'Église primitive, incident soulignant un conflit bien réel.

Étudiez Ac 15.36-40. Pourquoi cette différence d'opinion entre Paul et Barnabas ? Quelle a été la conséquence de leur différent et quelle leçon en tirer?

Lors d'un précédent voyage missionnaire, Jean-Marc avait quitté Paul et ses compagnons pour retourner à Jérusalem. Il semble que cet incident (voir Ac 13.13) ait rendu Paul réticent à l'emmener avec lui au cours de son voyage actuel. Barnabas, par contre, pensait que l'emmener serait positif pour Jean-Marc, ainsi que pour leur entreprise missionnaire. En conséquence, alors que Paul choisissait Silas pour l'accompagner, Barnabas a voyagé avec Jean-Marc.

Il n'y a pas eu de discussion concernant l'œuvre missionnaire à accomplir et plutôt que de prendre le risque que des différends personnels jettent de l'ombre sur leurs activités d'évangélisation, les disciples ont envoyé deux groupes de témoignage. Même si Paul et Jean-Marc ont travaillé efficacement ensemble à nouveau par la suite (voir 2 Tm 4.11), les disciples n'ont pas laissé leur différend du moment interférer avec leur mission.

Pensez à un membre avec qui vous êtes peut-être en conflit en ce moment. Quelle humilité, mort à vous-même, désir de pardonner et d'offrir l'autre joue devez-vous manifester pour provoquer une réconciliation ?

Pour aller plus loin: Mettre au point des dates ministérielles réalistes. Comme mentionné dans l'étude complémentaire de vendredi dernier, un an est une période favorable à tout projet. Selon le programme de témoignage et d'évangélisation que vous projetez, les périodes que vous y consacrerez varieront en fonction des différentes stratégies et priorités en rapport avec vos objectifs. Cependant, il est nécessaire de réfléchir à certains points d'ordre général.

1. Offrez une documentation sur les objectifs que vous vous êtes fixés au cours des douze prochains mois. Spécifiez vos souhaits en terme de gens et de disciples au lieu de simplement mentionner la fin du programme.
2. Rédigez un agenda aussi détaillé que vous le souhaitez, en vous assurant qu'il ne soit pas trop bref. Il doit préciser les principales périodes de formation, les dates de début et de fin de programme et les périodes consacrées à l'évaluation.
3. En précisant quelles seront les principales étapes du programme, n'oubliez pas de spécifier quels membres ou quelles équipes seront responsables pendant ces périodes.
4. Décrivez la façon dont les stratégies inhérentes à votre programme s'intègrent au programme de témoignage et d'évangélisation de l'Eglise. Spécifiez quand et comment les autres stratégies de votre Eglise soutiendront les vôtres et en quoi les vôtres fortifieront celles de l'Eglise. Cela vous permettra de ne pas oublier à la fois que vous faites partie d'une équipe plus vaste et qu'il est nécessaire de travailler ensemble.
5. Demandez-vous sérieusement si votre programme se poursuivra de façon continue ou s'il sera repris au cours de la prochaine année ecclésiastique. Cela vous aidera à déterminer quelle formation continue entreprendre en vue du recrutement. Si votre programme correspond à un ministère en plein développement, il sera nécessaire de préciser à l'avance des dates pour chaque séance d'évaluation.

À méditer

- **Les déclarations suivantes révèlent que Dieu attend quelque chose de chaque croyant et qu'il a choisi une tâche pour chacun d'eux. Selon vous, comment Dieu souhaite-t-il que son Eglise équipe et organise ses membres pour qu'ils participent à l'œuvre de témoignage et d'évangélisation? Comment une Eglise peut-elle aider ses membres à comprendre les attentes de Dieu? En méditant les citations ci-dessous, réfléchissez à la façon d'en faire une application personnelle.**
- « Dieu attend de quiconque à qui il a confié la connaissance de la vérité pour le temps présent un service d'ordre personnel. Tous ne peuvent se rendre comme missionnaires dans des pays éloignés, mais tous peuvent être missionnaires au sein de leur famille et de leur voisinage. » — Ellen WHITE, *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 30.
- « A tous ceux qui deviennent participants de sa grâce, Dieu assigne une tâche en faveur des autres. Où que nous soyons, nous devons dire au Seigneur: 'Me voici, envoie-moi!' » — Ellen WHITE, *Prophètes et rois, L'appel d'Elisée*, p. 167.